

ven. 15 janvier 2016

Colloque

Expérimentation, crise, création.

En temps de crise, où se situe l'art ?

À l'initiative de l'association **Air de Midi**, cette journée de rencontre est consacrée à l'engagement et aux expérimentations de l'art, en situation de *crise*.

Elle est introduite par une enquête réalisée auprès des structures et des artistes dans la région Midi-Pyrénées. Cette étude pointe l'impact des centres d'art dans l'économie des artistes. ● En quoi

les crises peuvent-elles induire la mise en œuvre de nouvelles formes artistiques et de *nouveaux modèles* ? Telle sera la principale interrogation de *cette journée*

aux Abattoirs, à Toulouse.

L'horizon commun de nos représentations semble aujourd'hui habité par la question de la crise. Entré par l'économie, le terme s'applique dans le champ artistique par les pressions de cette sphère sur l'activité artistique. Mais il désigne également un moment de remise en cause et d'invention de nouvelles formes, une situation paradoxale. À l'initiative de l'association Air de Midi, cette journée se consacre à l'engagement et aux expérimentations de l'art en situation de crise plus qu'à ses limites.

L'enquête réalisée par Air de Midi en début d'année 2015 auprès des structures d'art contemporain en Midi-Pyrénées et des artistes avec lesquels ces structures ont travaillé, pointe l'impact des centres d'art dans l'économie des artistes (enquête réalisée avec le soutien du ministère de la Culture et de la Communication – DRAC Midi-Pyrénées). Malgré leurs modestes moyens, elles ont contribué à la production d'œuvres, à la diffusion du travail des artistes, à la mise en œuvre d'actions artistiques et à l'économie locale. L'analyse de cette enquête et les questions qu'elle soulève serviront d'introduction à ce colloque dont le «nœud» est bel et bien la question de la crise et de la création.

Trois axes articulent les différentes interventions :

- La mise en perspective des formes de création qui ont émergé lors des crises historiques pour en arriver à la situation actuelle. En quoi les crises ont-elles généré de nouvelles formes artistiques? En quoi peuvent-elles mettre en œuvre de nouveaux modèles?
- En quoi les artistes se saisissent de la question de la crise, la déplacent et donnent à voir une œuvre imprévisible? Comment le travail et la production des artistes influencent nos représentations?
- La nécessité de resituer et d'interroger certaines injonctions politiques consécutives à la crise interférant avec le principe même d'expérimentation artistique, comme par exemple lier la création avec l'innovation sociale et le vivre-ensemble... La diffusion excessive de ces notions: leurs appellations, les compréhensions et les idéologies qu'elles sous-tendent posent la nécessité de comprendre de manière approfondie leurs sens pour permettre le pas de côté.

ven. 15 janvier 2016

10h Accueil

10h30 Mot d'accueil et présentation de la journée par **Olivier Michelon** (directeur des Abattoirs–FRAC Midi-Pyrénées, vice-président d'Air de Midi) et **Martine Michard** (présidente d'Air de Midi, directrice de la MAGP centre d'art–Maisons Daura, résidences internationales d'artistes).

11h Restitution de l'enquête *L'impact économique des centres d'art sur les artistes* avec **Marie Angele**, conseillère Arts plastiques–DRAC Midi-Pyrénées, **Yvan Poulain**, trésorier d'Air de Midi, directeur du centre d'art et de design La cuisine, et en présence de **Pierre Oudart**, directeur adjoint à la DGCA, ministère de la Culture et de la Communication.

12h Débat avec la salle

12h30 Pause déjeuner

14h Table-ronde

- **Joëlle Zask**, spécialiste de philosophie politique, étudie les enjeux politiques des théories de l'art et de la culture.
- L'artiste **Robert Milin** propose une réflexion sur l'art qu'il développe dans des milieux de vie et engagera une discussion avec les modérateurs sur la question de l'instrumentalisation de l'art.
- Modérateurs: **Jérôme Dupont**, agrégé et chercheur en art (université de Nîmes et laboratoire MICA Bordeaux 3) et **Stéphanie Sagot**, fondatrice du centre d'art et de design La cuisine et artiste associée, maître de conférences (université de Nîmes et laboratoire MICA Bordeaux 3).

15h45 Table-ronde

- Artiste, chercheur, éditeur et commissaire indépendant, **Jorge Ribalta** comprend l'espace d'exposition et le musée comme lieux de débat sur les conditions actuelles et l'évolution de ce que signifie la sphère publique démocratique.
- **Emmanuelle Lainé**, artiste, crée des espaces complexes où elle présente un état du processus de création. L'inachèvement, le trompe l'œil, l'expérimentation à l'œuvre sont les principes de ses installations qui brouillent les frontières entre le réel et sa représentation.
- Modérateurs: **Jérôme Dupont** et **Martine Michard**.

17h Conclusions

18h Fin du colloque

Auditorium

Les Abattoirs–
FRAC Midi-Pyrénées
76 allées Charles-de-Fitte
31300 Toulouse
Entrée libre

Inscription

En raison d'une jauge limitée, l'inscription est obligatoire. Réservation en ligne sur www.airdemidi.org ou par mail: contact@airdemidi.org.

Renseignements

Téléphone : 05 62 48 58 08

Colloque organisé par l'association Air de Midi, réseau art contemporain en région, avec le soutien de la DRAC Midi-Pyrénées et de la Région Midi-Pyrénées.

air de Midi



Joëlle Zask

Face à l'instrumentalisation de l'art qui opère aujourd'hui «en région», dans «les quartiers» ou dans les «zones rurales», en appeler à la Création avec un grand C ne serait pas très judicieux. Mais s'il est toujours utile de désacraliser l'art et la création artistique, encore faudrait-il penser leur spécificité, leur liberté par rapport à d'autres finalités, y compris celle de «créer du lien social» et leur irréductibilité aux contextes socioculturels qui sont les nôtres. Pour ce faire, Joëlle Zask propose de revisiter l'idée de création en y injectant des activités qui sont celles de l'expérience et de l'expérimentation, comme l'entraînement à la perception, le travail du regard, l'observation, la vérification de pistes, l'effort de finir et de partager, etc. On verra qu'une telle conception n'est pas individualiste; au contraire, elle donne lieu à une intelligence de «l'acte créatif» qui est d'une nature essentiellement communicable et donc, incluyente, éducative et formatrice.

Robert Milin

Il ne s'agit pas ici d'un acte social, mais d'une proposition artistique: infiltrer le monde de l'art avec des gens non invités. (Sylvie Blocher)

En 1991, dans un village de Bretagne, je réalisais une œuvre intitulée *Saint-Carré*. Pour cela je m'associais à des habitants. Depuis, pour chacune de mes œuvres, j'ai collaboré avec des gens qui le plus souvent ne côtoient pas l'art contemporain. Les rencontres se font sur des pratiques qui leur sont familières et qui moi m'intéressent comme le cyclisme, le jardinage, l'élevage, la vie d'un quartier.

Je les écoute me parler de leur loisir, de leur métier, de leur association. Ils m'écoutent leur parler d'art et de mon projet.

J'ai réalisé il y a 4 ans un film documentaire où des critiques, des philosophes, des artistes, des élus intervenaient sur le sens de l'art dans des quartiers dits difficiles. Aujourd'hui je réalise un second film où j'interroge des personnes qui ont collaboré avec moi pour mes œuvres pour comprendre leur engagement à mes côtés, pour leur donner la parole. Parole dont on les pense souvent dépourvus, surtout concernant l'art. À partir de quelques œuvres et de quelques extraits de mon second film, je voudrais penser la portée artistique de ces infiltrations possibles du monde de l'art avec des gens non invités pour reprendre les mots de l'artiste Sylvie Blocher.

Jorge Ribalta

Dans mon travail de commissaire d'exposition (*Universal Archive, The Worker-Photography*) j'ai utilisé la notion de «sphère photographique publique» pour définir à la fois une compréhension spécifique de l'objet photographique et une approche historiographique et muséale de celle-ci. Dans cette intervention, j'expose et je soumets à la discussion quelques observations sur les différentes et multiples significations (poétiques, historiques et politiques) de cette notion. Pour moi, ceci constitue une catégorie auto-réflexive et d'autocritique trouvant son origine dans la pratique empirique des montages d'expositions d'histoire dans les musées.

Je considère mes projets d'exposition à la fois comme

des recherches historiques, comme des musées imaginaires, comme des archéologies du futur.

Emmanuelle Lainé

Les œuvres et les expositions d'Emmanuelle Lainé sont toujours profondément liées à l'architecture qui les accueille et aux objets qu'elles contiennent. Dans un rapport aux images et aux choses qui n'appartient qu'à elle, l'artiste pilote de vastes installations, au cours d'un processus qui s'apparente à ceux du laboratoire et du chantier. Elle emploie la photographie numérique de très haute définition afin de générer des effets d'espaces particuliers. Elle crée ainsi un environnement optique complexe et très performatif qui génère une sensation de désorientation visuelle autant que de coalescence organique avec l'installation.

Emmanuelle Lainé présentera sa pratique d'artiste en mettant l'accent sur la façon dont le contexte socio-économique dans lequel elle s'insère, la nourrit et finalement, la façonne.